

Paris. le 10 Mars

FA, Cartelle 3, 138

Chère Navarosa,

Je t'écris rapidement pour que les camarades de l'Office Féministe qui viennent le 17/18 Mars à Paris m'apportent ta réponse: il s'agit des problèmes de l'édition de "Potere Femmine..."

- L'éditeur que j'avais contacté, après avoir fait le devis d'impression, m'a proposé comme prix de vente du livre: 21 francs !!! (environ 2600 lire!) - J'ai refusé, évidemment. L'éditeur m'a alors proposé de faire un volume au prix "militant" en éditant seulement ton texte et la préface (le texte de Selma, A Woman's Place, était écarté). Je n'ai pas refusé définitivement, mais je pense que tu n'accepteras pas cette proposition, ni Selma?

- Je suis donc allée proposer le manuscrit à la Commune - les gens sont d'accord pour le publier, et vite. Au prix de 8 francs 10F le volume. Avec une diffusion à prix réduit si nous le voulons dans le mouvement des femmes - 4000 à 5000 copies. Le contenu politique du texte les intéresse, il n'y a pas de problème de ce côté-là.

Mais je t'avais dit que les conditions pour les auteurs n'étaient pas les mêmes à la Commune et chez un éditeur capitaliste. J'ai su ce matin à une réunion leur situation financière précise et leur mode de fonctionnement. Voici:

- La Commune n'édite que des textes politiques que les auteurs veulent publier pour étendre le débat politique. L'idée même de "droit d'auteur",

de propriété d'un texte leur est étrangère.

- D'autre part, s'ils peuvent diffuser des livres à des prix très réduits, c'est évidemment parce qu'ils ne font pas de bénéfices depuis selon les normes habituelles de l'édition. Donc il n'est pas question d'obtenir, à la place du droit d'auteur, une certaine somme après la vente. Les camarades de la Commune consacreront plutôt tout bénéfice à financer une nouvelle publication. Il n'y a actuellement aucun fonds pour investir ; aucun capital pour payer les imprimeurs. Nous allons être obligés soit de faire un emprunt à une banque, soit de trouver de l'argent chez des personnes qui s'intéressent à ces publications.

Au mieux, je pourrais obtenir que les bénéfices constituent un fonds d'édition pour une collection réservée à des ouvrages sur le mouvement des femmes. Mais ils alimenteront le mouvement français. Ceci n'est pas du tout un vagues espoir, car il y a suffisamment de femmes dans la librairie pour faire valoir leur point de vue ! D'ailleurs le projet de publication de la Commune concernant essentiellement à l'heure actuelle des oeuvres sur le mouvement des femmes - (collection des textes de Kollontai et critique du féminisme russe).

Donc, en clair, si nous publions à la Commune, il n'y a pas de bénéfices à espérer pour les auteurs. Sauf peut être celui qu'on peut faire en augmentant le prix des livres consacrés à la diffusion militante dans le mouvement des femmes.

- L'intérêt politique de l'opération : d'abord, la rapidité - la Commune à compter ! - et j'en ai pas d'autres contacts avec des éditeurs capitalistes pour le moment.

C'est pas facile non plus de proposer le volume à la Maison d'édition
des Femmes: à cause du débat politique que cela soulève, comme
pour les quaderni; et puis il y a le refus de publier trop de
livres étrangers; et de toute façon, là encore, il n'y aurait pas
- ou peu - de droit d'auteur. Il faut en plus compter avec
l'incertitude de ces femmes (je suis pratiquement seule en ce moment
à suivre la fabrication des quaderni chez les imprimeurs).

Yann t'a sans doute parlé à Padoue de l'intérêt aussi de faire de
la Commune un lieu où se regroupent des initiatives politiques qui vont
dans le même sens, et "Naturaux" tient beaucoup à ce que ton livre
contribue à créer ce réseau de diffusion et ce débat politique à partir
de la librairie. Personnellement, je suis tout d'accord depuis
que la fille de la librairie fait, en tant que femme, un travail politique
avec moi (le brochure sur l'avortement envoyé par Laura en est
le résultat).

Voilà un peu les données du problème. J'écris ce soir même à Selma pour
lui demander aussi son avis.

J'ai pensé à une dernière solution: faire faire la version française
à l'éditeur italien (Marsilio). Mais il faudra réparer la
composition du texte (type) en français de l'impression,
ce qui est compliqué. Les livres seront chers à cause de la douane
et de la T.V.A. pour rentrer en France. Et j'ignore quels sont
vos rapports aujourd'hui avec cet éditeur?

Ecris vite ou donne ton avis aux filles qui viendront le 17, car
la Commune est prête à commencer le travail au plus tôt. ET

j'aurais pu voir largement diffusé ce volume dans 2 mois,
à l'occasion d'une grande "Fête des Femmes" qui se prépare à
Paris.

les allemands (Monika Jauchel) viennent le 17.

La réunion aura lieu sans doute dans les locaux de l'École
Normale 45 rue d'Ulm. Paris V^e. Mais je rencontrerai
les femmes de Lotta Femminista à la gare!

Je te quite pour penser un peu à ce rapport sur
l'allocation familiale (difficile).

Amitiés

J. J. J.

P.S. J'ai commencé à rassembler les documents pour le procès sur
l'avortement. Mais je ne sais pas si nous aurons le temps
de le traduire en italien. J'envoie demain déjà
le livre où sont retranscrits tous les débats du procès
de Bobigny - Je rassemblerai les articles de
la presse pendant la semaine. Transmets à Lota!